

*Atelier Central 1  
de Petite-Rosselle  
1919 - 2004*



Cinq générations d'ouvriers, contremaîtres, techniciens, agents administratifs et ingénieurs, habitant les vallées de la Rosselle, du Merle, de la Sarre et de l'Albe, les pays de Bitche et du Saulnois, ont travaillé à l'Atelier Central de Petite-Rosselle.

Il n'était pas rare il y a quelques années encore, de compter parmi le personnel des agents qui, en plus de leur poste, menaient une activité d'agriculteur, d'éleveur ou de forestier.

L'Atelier était un lieu où l'on venait apprendre un métier, se perfectionner puis transmettre son savoir aux derniers arrivés dans l'équipe.

Pour les nouvelles recrues, il fallait d'abord s'intégrer, car existaient ici et là des chapelles : ce ne sont pas les "Elektricker" ou les "Bären" (pour ne citer qu'eux) qui pourront le nier ! Mais hors des limites de l'AC1, ces petits clivages n'étaient connus que de quelques initiés. En revanche, sans distinction aucune, toute personne travaillant à l'Atelier était cataloguée par le reste de l'Entreprise comme "Rossler".

Je pense qu'il faut voir dans cette appellation la reconnaissance d'un caractère bien trempé, certainement acquis au départ, par les anciens devant les feux de forge ou au pied des marteaux pilons, et qui se serait perpétué.

Pourtant, au fil du temps les choses ont continuellement évolué dans cet atelier qui par son effectif aura été le plus important de Charbonnages de France.

Ainsi, les trente dernières années ont vu se multiplier les aménagements des postes de travail. La construction du Nouvel Atelier et l'agrandissement de l'Ancien ont permis de doubler la capacité de production grâce au renforcement des effectifs, à la multiplication des moyens de manutention, la rénovation du parc des machines-outils, l'installation de bancs d'essais très spécifiques, la modernisation des moyens de planification et de suivi des travaux.

Il s'agissait alors pour les HBL de se donner les moyens de faire face à une mécanisation des chantiers et tailles du Fond dont le développement incessant s'est traduit par des équipements toujours plus puissants, plus nombreux, plus sophistiqués.

Mais les efforts n'ont pas porté que sur les moyens techniques. Des plans de formation conséquents ont été mis en œuvre. Le mode de management a également évolué avec le développement des groupes d'expression des salariés puis des groupes de travail, les démarches de sensibilisation à la responsabilité individuelle. Ceci a conduit à de très nombreuses améliorations dans les domaines de la qualité, des conditions de travail et de sécurité.

L'Atelier a vécu au rythme des casses du matériel, et des équipements à assembler pour ses clients du Fond, du Jour, des cokeries, des centrales, et de quelques entreprises extérieures. Il y a eu des périodes d'enthousiasme et de doute, d'inertie et d'innovation.

Il a vécu aussi au rythme des mouvements sociaux plus ou moins durs qui ont ponctué l'histoire de la houille en Lorraine.

Le moment de fermer l'Atelier de Petite-Rosselle est arrivé. Comme ces grands navires qui ont longtemps navigué, on a commencé à le désarmer, dans l'ordre et dans la dignité.

A tous ceux qui ont travaillé dans cet atelier, j'affirme que vous pouvez, avec fierté, dire que vous êtes des "Rossler"... Et vous aussi par votre activité, chacun à votre poste, vous avez contribué à la production du charbon.

Alors... Glückauf.

Bernard LAMATY

Chef de l'Unité des Services Techniques



Vue aérienne du siège Saint-Charles, du lavoir et des ateliers en 1955

L'Atelier Central 1 de Petite-Rosselle trouve ses origines dans l'ancien Atelier du puits Saint-Charles. Déjà, en 1894, on y recense une serrurerie, une menuiserie, une chaudronnerie, un magasin et un hangar.

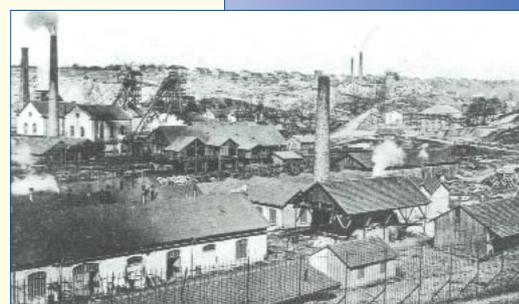
L'Atelier de Saint-Charles est au départ un atelier de siège : on y trouve une maréchalerie (jusqu'en 1954), une scierie (jusqu'en 1958), une fonderie (jusqu'en 1962) et une menuiserie (jusqu'en 1973).

Il va peu à peu se spécialiser dans le montage, la réalisation et la maintenance des machines d'abattage et de creusement.

Une autre de ses spécialités est la maintenance du matériel de roulage : locotracteurs du fond et du jour. A partir de 1919, une section s'occupe également de la réparation des locomotives à vapeur.



Vue des ateliers en 1902



Les ateliers et le puits Saint-Charles en 1909



Les ateliers et le puits Saint-Charles en 1928

# AC 1

## histoire



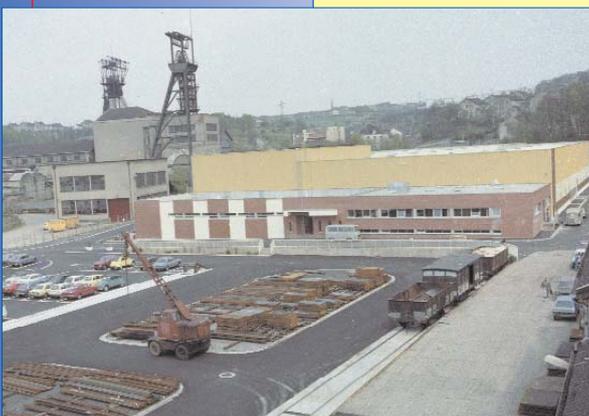
Vue du siège Saint Charles et des ateliers vers 1950



1976, Début des travaux de construction des nouveaux ateliers



la charpente des nouveaux ateliers est montée



1978, les nouveaux ateliers et les bureaux de l'AC1 sont terminés

Jusqu'en 1950, le matériel lourd est livré par chemin de fer. Les locomotives à vapeur traversent alors les ateliers, noyant le bâtiment d'une épaisse fumée. Par la suite, les livraisons s'effectuèrent par camions.

En 1953, apparaissent les locomotives diesel Moysse puis Alsthom BB en 1955. En 1963, la réparation des locomotives est prise en charge par le Service Chemin de Fer des HBL.

Avec le développement de la mécanisation et de l'électrification des installations du fond, l'atelier s'est vu doter, au fil des années, des outils nécessaires à la réparation, la confection et l'essai de ces nouveaux matériels.

Dès 1940, la soudure électrique voit le jour et remplace progressivement le rivetage. Les postes à souder rotatifs apparaissent à l'atelier de Petite-Rosselle en 1952.

L'acétylène est à l'époque fabriquée sur place à partir de chaux vive. Jusqu'en 1955, l'oxygène est également produit sur le site.

L'événement marquant des années 80 est représenté par l'apparition de la commande numérique avec l'aléseuse Graffenstadden.

Pour suivre la charge des différentes machines, un planning assisté par ordinateur est mis en place en 1980. Il sera remplacé en 1990 par la gestion de production assistée par ordinateur (GPAO).



Entrée des nouveaux bureaux

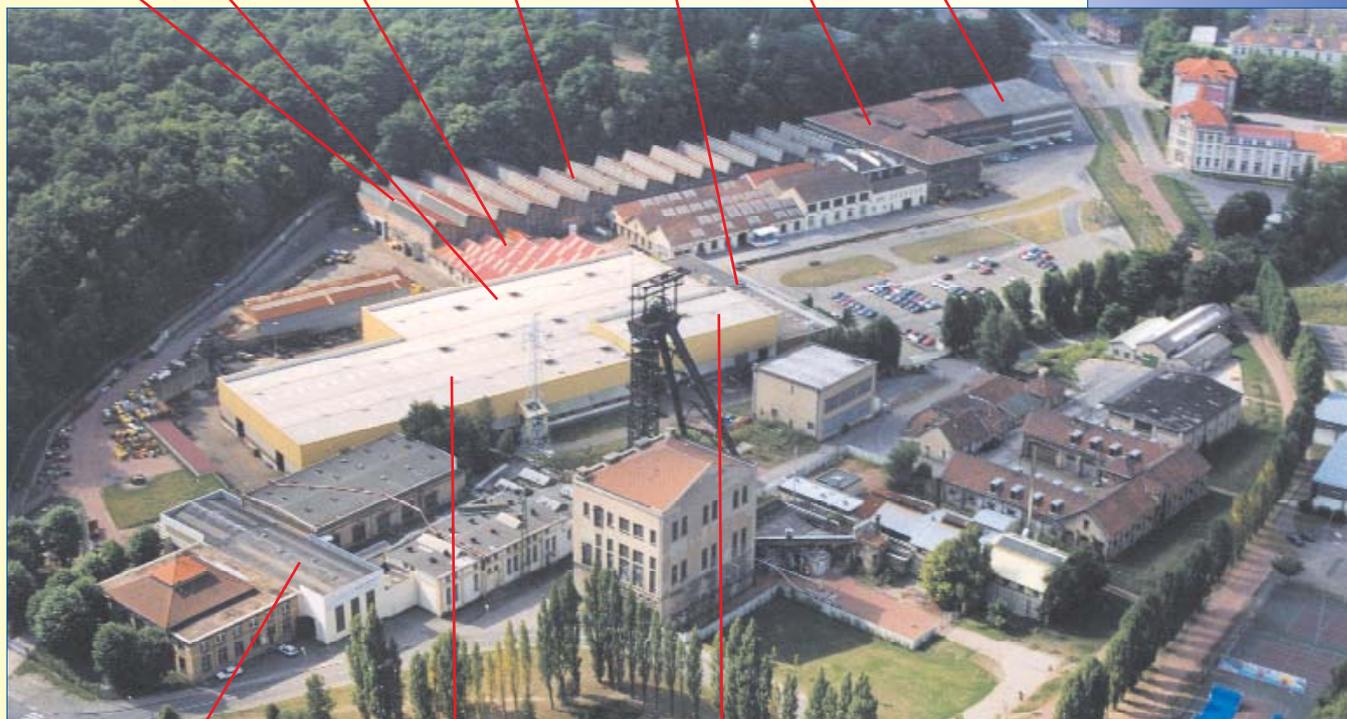
Vue d'ensemble de l'atelier de montage des machines d'abattage



Vue d'ensemble de l'atelier des piles de soutènement



machines-outils    bourrellerie    construction    bureaux    piles    machines d'abattage



station d'essais    machines fond    section électrique

Vue aérienne de l'AC1 en 2000



Vue d'ensemble de la section électrique



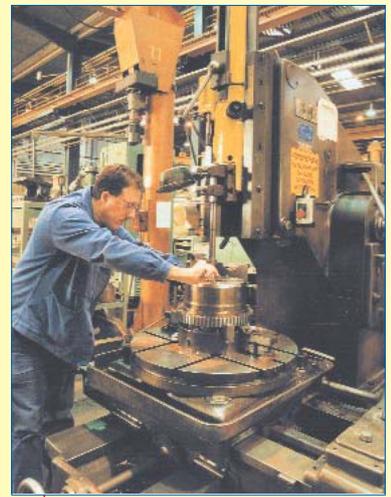
Vue d'ensemble de la section machines d'abattage

# AC 1

## des hommes



Equipe tambours



Travaux sur mortaiseuse



Opération de rectification



Equipement d'une haveuse Electra 2000



Soudure de porte-pics sur une tête de lavage



Réparation d'un induit de machine d'extraction



Réparation d'un locotracteur



Réparation d'une pile de soutènement



Intervention sur coffret électrique



Mesure d'isolement



Réglage d'un circuit hydraulique



Découpe de pièces sur une oxycoupeuse à commande numérique



Boom miner



Machine d'abattage Dressmatic



Essais d'arrosage sectoriel d'AM 85



AM 100



Pièce réalisée pour Airbus Industrie



Haveuse Electra 2000



ANF 146



Déroulese de tôle conçue pour le Canada

# AC 1

## une équipe



Journée sécurité routière avec la participation des élèves du Collège Louis Armand de Petite-Rosselle organisée en 2000



Année 2000, remise de la certification Saqr-ATEX



Equipe de volley-ball (1991)



Départ en retraite à la Section Machine-outils



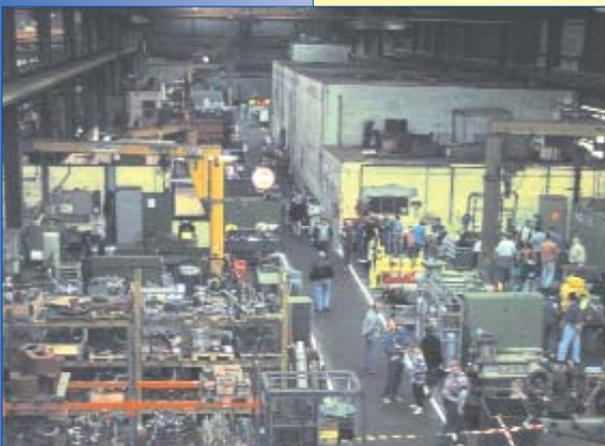
Equipe de foot-ball (1991)



Les médaillés de la Sainte-Barbe 1995



Journée portes ouvertes à l'Atelier en 1995



Journée portes ouvertes

Conception et réalisation : Pierre-Christian GUIOLLARD  
guiollard.editeur@wanadoo.fr -

Crédit photographique : Service Audiovisuel HBL  
Marc Franck et Jean-Henri Muller

Impression : SAI - RCS 328 222617 00016

HOUILLERES DU BASSIN DE LORRAINE  
  
GROUPE CHARBONNAGES DE FRANCE